

te à mille difficultés, est exposé à toutes sortes de danger, il usait de son ascendant sur les cœurs pour écarter les périls et les obstacles. Il s'efforçait surtout de faire germer dans les esprits de grandes et saines pensées, et de fortifier la volonté contre le souffle dangereux des passions. Il voulait faire de tous ses jeunes amis des citoyens honnêtes et utiles, des soldats valeureux, prêts à combattre pour toutes les saintes causes, et il tâchait de leur mettre en main des armes fortement trempées.

Lui-même aimait à diriger leurs bras novices, à les former à cette gymnastique intellectuelle qui devait leur assurer la victoire dans les rudes batailles de la vie. Il cherchait surtout à bien enraciner dans leurs cœurs les deux amours sacrés de la religion et de la patrie.

Dans ces réunions intimes, où l'on parlait à cœur ouvert, où toutes les espérances comme toutes les craintes s'exprimaient franchement, le jeune prêtre ouvrait son âme avec cet abandon qui provoque la confiance et engage la volonté. Il modérait l'ardeur parfois excessive de ses amis, faisait tomber les illusions inutiles ou dangereuses, ravivait les saintes flammes du patriotisme, montrait les écueils, indiquait la route la plus sûre. Qui dira les généreuses résolutions que sa parole a fait germer dans les cœurs !

Aussi ces jeunes gens le regrettent-ils amèrement. Plusieurs ont passé depuis devant cette